

En quête de ville : l'aventure au coin de la rue (Le Quai du Polar, Lyon)

Etape n°1 : Enfiler son imper de détective, ne pas oublier sa loupe, et mener l'enquête !

Un trésor à retrouver, un macchabée emportant son secret dans sa tombe (ou presque), un carnet de notes plus ou moins énigmatiques... et un méchant aux trousseaux des enquêteurs : tous les ingrédients sont réunis pour un jeu de piste oscillant entre chasse au trésor par étapes et enquête policière proprement dite. Voilà ce à quoi nous invitait fin mars dernier, à Lyon, le festival au nom évocateur « Quai du Polar ». Tous les détectives en herbe pouvaient gratuitement y participer, venir chercher un carnet d'énigmes, et se lancer dans l'aventure à leur rythme.

Etape n°2 : Faire sien la ville...

Enquête policière ? certes... mais surtout une formidable occasion de poser un regard nouveau sur la ville, tant sur les lieux que l'on parcourt tous les jours, que ceux que l'on ignore alors qu'ils sont à quelques pas de nos trajets quotidiens. Occasion de découvrir par exemple que tel pavé de l'une des rues les plus empruntées de Lyon est rouge, parce que c'est l'endroit exact où le président Sadi Carnot fut assassiné à la fin du XIX^{ème} siècle. Une plaque le rappelle, il n'y a qu'à lever les yeux. L'enjeu est double : appropriation de la ville par la déambulation, mais aussi rappeler que l'espace est support de mémoire. Cet aspect mémoriel est d'ailleurs au cœur de l'énigme dont le parcours, après une étape aux Archives Municipales rénovées, s'achève au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (l'enquête nous plonge en effet au cœur d'un réseau de résistants dont deux membres sont à la recherche du trésor enterré par une de leurs congénères avant de mourir).

Etape n°3 : Dé/re-faire la ville...

Le trajet de l'énigme fait descendre la Presqu'île lyonnaise, de l'Hôtel de Ville à Perrache, à travers passages et anciens noms de rues. Au fond d'une cour cachée, une dame vous révèle le contenu du trésor ; sous la marquise de la gare de Perrache une vieille dame perdue vous invite à passer de l'autre côté des fameuses voutes qui séparent la presqu'île en deux parties irréconciliables. Et vous voilà dans le nouveau quartier Confluence, entre grues et marché de gros désaffecté. Ce vaste projet urbain vise non pas à créer une nouvelle centralité urbaine comme les centres fonctionnels des années 1970, mais à prolonger l'hyper-centre ville, à transformer la coupure de Perrache en couture urbaine. L'enquête, pilotée entre autres par la Ville de Lyon, mène jusqu'à la Maison de la Confluence, lieu de promotion du nouveau quartier en plein cœur de la ZAC, à deux pas du nouveau bassin fluvial. Investisseurs potentiels (promoteurs promeneurs, familles en quête d'un nouvel appartement, etc), voilà de quoi vous satisfaire, semble nous dire la Ville. On touche là donc au marketing urbain, la ville se transforme sous vos yeux, se met en scène pour générer de la valeur marchande. C'est l'originalité de ce parcours : ne pas s'en tenir aux sentiers touristiques, mais intégrer la ville en chantier, et ainsi rappeler que la ville présente intègre la ville passée comme la ville future.

Etape n°4 : L'ailleurs est ici...

Ainsi, le géographe amusé comprend pourquoi [« l'évènementiel » joue un rôle aussi important pour les villes soucieuses de leur image](#) : la promotion urbaine n'est pas uniquement destinée aux gens extérieurs, mais aussi (surtout) à la population locale. L'évènement sert de prétexte à une redécouverte de l'espace quotidien, le faire vivre autrement, et ainsi contribuer à la consolidation d'une identité locale notamment pour des habitants non originaires de cette ville, et n'ayant par exemple pas reçu cet ancrage local en héritage. Cette démarche invite aussi à voyager sans partir de chez soi, à voir l'ailleurs au coin de la rue. Cette démarche émergente, allant des simples balades urbaines individuelles avec un livre d'énigmes, à ces visites organisées façon « voyage immobile », vise à visiter des lieux urbains a priori non touristiques (par exemple La Défense dans tous ses méandres asphaltés : on observe un lieu en mouvement au lieu de se déplacer soi même et regarder un site immobile).

A vous de partir à l'assaut de votre espace quotidien !

Aurélie Delage

Pour en savoir plus :

- [La ville événementielle](#)
- <http://www.quaisdupolar.com/enquete...>
- <http://www.nogovoyages.com/>